

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Henry James à Émile Zola du 24 février 1898](#)

Lettre de Henry James à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : James, Henry

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

James, Henry, Lettre de Henry James à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7921>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

Adresse34, De Vere Garden, W, London

Description & Analyse

DescriptionLettre de l'écrivain [Henry James](#). Se souvient du passage de Zola à

Londres en 1893.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG JAMES 1898_02_24

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Toulouse, le 24 février
34, DE VERE GARDENS, W.
1898.

Cher grand & magnifique oncle.

Vous vous souvenez à
peine de moi et de différents (de
l'éd. des Heine mann, à son club,
ici à Toulouse où je me trouvais
à côté de vous et où nous avons
passé long temps ensemble : aussi, si je
ne parlais que pour moi seul
je ne me trouverais peut-être pas
le courage de vous demander un
instant de votre temps, à peine.

bon ami, comme vous devez l'être de
 lettres & d'affaires & tout s'écrit,
 en même temps qu'excellent par
 l'esprit & pourtant s'élève à peine
 tout pour vous, superbement grand,
 je ne puis laisser aller qu'en une
 instant parler pour nous tous,
 ici - pour tous nos écrivains
 de la plume, de la pensée et de
 l'âme, de tout être qui a
 voix, qui s'entend & avec qui
 je me soulagé en paroles.

buisant comme vous devez l'être de
 lettres & d'affaires & tout s'écrit,
 au même temps qu'il exerce par
 l'écrit & pourtant s'élève s'élève
 tout pour vous s'élève superbement s'élève
 je ne me laisse aller qu'en me
 en tout parler pour vous tout
 ici - pour tout nos coadjuteurs
 de la plume, de la main et de
 l'âme, de tout être que j'
 vois, que j'entends & avec qui
 je me salue en paroles.

5

que je vous fais une simple
ligne d'affection, de bien profonde
admiration. Le cœur et l'âme
— aussi bien que de l'esprit vous
honorent tous avec vous —
vous nous avez donné le
plus large et simple de ce tout
être et solitaire courtoisie
tout notre temps avec.
garde le souvenir. Vous
nous les aimez bien, nous

les frères

34, DE VERE GARDENS, W.

Ensemble,
et puis par votre union, chaque
jour, par à par, votre héroïque
combat où, même dans votre
ridicule condamnation, il n'y a
pas l'ombre de défaite réelle.
C'est en sachant l'accord
du monde avec ce pays
entier - avec le mien mesme
aussi - la vaste patrie améri-
caine, également réflamée &
indignée -

vous en admirez plus que
 je ne fais vous dire, & à
 l'occasion de vous le prouver
 le présentait bien certainement
 un jour, croyez bien qu'elle
 ne nous trouvaient pas en
 défaut & que vous serez peut-
 être même stupé de la tendresse
 que ~~vous~~^{vous} nous témoignerez à
 votre départ. Enfin vous

faits en un seul battin plus
passionnément qu'il n'en avait
pu être de long temps l'habitude
l'habitude comme Anglo-Saxon,
l'entraînement de justice, de
bon sens et de courage éprouvé
et répandue dans l'immensité
de la race. Je t'en ai bien à
vous le dire, cela me vaudra
être par indifférent. Je t'en
aurai après tout à vous